
Stabilité dans le martinet

Numéro d'inventaire : 1979.35715

Type de document : article

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1971 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Article de presse découpé.

Mesures : hauteur : 21,5 cm ; largeur : 6,4 cm (dimensions de la feuille)

Notes : Aucune information sur le périodique dont est issu cet article.

Mots-clés : Punitions

Discipline et instruction familiale

Utilisation / destination : presse (Article de presse au sujet de l'utilisation de martinet au sein des familles, en guise de menace et de punition.)

Représentations : éducation, punition, famille

Autres descriptions : Langue : Français

Commentaire pagination : 2 pages sur le sujet sur 4

EDUCATION

Stabilité dans le martinet

Une valeur sûre ? Vous ne devinez sans doute jamais qu'il s'agit du martinet. On vend, en France, plus de 300 000 martinets par an. C'est, paraît-il, le record d'Europe. C'est aussi le signe que les nouvelles méthodes d'éducation moderne n'ont pas franchi toutes les portes.

Au XIX^e siècle, la Comtesse de Ségur, dont l'œuvre se voulait éducative, faisait dire à Mme Fichini dans « Les malheurs de Sophie » : « Petite sotte, vous serez fouettée »... On ne pensait pas en 1971 que les Mme Fichini fussent en si grand nombre. Un fabricant de martinets, les établissements Thomas dans la Seine-et-Marne, confirment la stabilité du martinet sur le marché :

« Notre maison en fabrique depuis

*Petit Echo de la mode
15.22.12.71*

Scène de fouet : illustration de Bayard pour
« le général Dourakine » (Comtesse de
Ségur).

1883 et, jamais, la vente n'a baissé.
Nous en vendons toujours autant du
1^{er} janvier à la Saint-Sylvestre »...
Avec un humour certain, la direc-
trice de cette usine de martinets se
réfère à sa propre expérience :

« Vous savez, il faut bien compter
cinq ou six martinets par famille. Déjà,
mes propres frères coupaient les
lanières et les jetaient ! Mes petits-
enfants font aujourd'hui exactement la
même chose... Pourtant, ajoute-t-elle
en souriant, on ne s'en sert jamais, on
les menace, c'est tout... »

Autrefois, fait à la main, le martinet
est maintenant fabriqué à la machine.
Son prix varie entre 1,25 F et 2 F.
Toujours semblable à lui-même (8 à
10 lanières au minimum montées sur
manche en bois), il ne semble pas
inspirer l'imagination créatrice des
designers. Seule, l'apparition du plas-
tique a bien failli bouleverser la tradi-
tion : on a vu éclore des martinets
jaunes, rouges, bleus, verts : un vrai
régal pour les yeux...

Cuir ou plastique, d'ailleurs peu
importe. Le martinet-menace n'a plus
— n'en déplaise aux parents — l'au-
dience qu'il avait du temps de la
Comtesse...



PHOTO RENÉ DAZY

